

Antiquités grecques du Bosphore Cimmérien par Raoul Rochette

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation

Date1822-07-25

Date (calendrier grégorien)25 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_292

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

le 29. juillet 1822.

je viens de lire les antiquités grecques du bosphore cimmérien par M. de Sacy et de Rochette. - je dis que j'avais de lire, mais plutôt j'ai parcouru, et j'ai plutôt tiré de mon esprit des notions générales, qu'une connaissance des moindres, en ouvrage d'histoire des peuples, que j'ai découvert au monde de villes grecques florissantes sur le bosphore cimmérien. - elles ont disparu. leur nom même avec elles, on a vu d'elles. - grandes et villes furent riches. - la grec y fut partie - les arts y furent cultivés, et partiel. - celui de la gravure fut surtout qui a été, de si bonne heure, des monuments, et des monuments étrangers inscrites de la race humaine.

Les villes grecques du bosphore, ont été la partie cimmérienne de l'empire de Mithridate, qui les avait soumises, ou affligées. - elles ont eu des relations fréquentes avec les peuples de l'Asie, et de l'Europe avec l'Asie - les Carthages, de Rome, de Carthage de Mithridate. - les villes furent libres. - quelques-unes furent des tyrannies. - les tyrannies, une glorieuse brillante de merces, elles ont été - les monuments, ont été un tour, et ont perdu leur splendeur mobile, et ont été une combinaison, et une fin une composition terminée. - et la fin, et la fin, qui rappelle la vie, et la fin.

plusieurs des inscriptions conservées, nous semblent insignifiantes, ou bizarres. - tous y de nous, et nous nous nous; et les individus - en fait les dieux mêmes, qu'on y célèbre, nous sont la plupart inconnus. -

trinit. à Odessa, à Casan, à Astrakan, dans toutes les
contrées, on se semble qu'on voyage ou de par l'Asie ou de par l'Europe
Asie. que l'on a allégué. - il se trouve des études, on
trouve des cabinets d'antiquités. - le Colonel de Stempkowski,
entre autres, s'y livre avec le plus grand zèle. -
La plupart de ces villes, d'ailleurs leur naissance est mille
fois de quelques années été libres, et quelques années en de
tyrans. - dans leur état libre même, plusieurs empires de l'Asie
de l'Est, ou de Magistrats héréditaires - il nous faut de compter
les Archonides, les Lencinides plus illustres, qui leur
succèdent. On en vient, on dirait de ce Bosphore, région rétro
l'histoire d'un royaume. - le dernier des Lencinides, par son mariage
militaire, et ceux de Mithridates, pour la plupart de
l'invasion des barbares. - Rome conquise, et pendant longtemps
nomme, on confirme les princes du Bosphore. -
nos savants ont depuis longtemps tracé l'histoire de l'Asie du
Bosphore, et par suite, depuis Mithridates, et la puissance de
Rome. - on ne peut douter qu'il n'y eût des villes grecques
indépendantes, et leur manière, groupées autour des montagnes
les médailles publiées par M. de Rochette, et jusqu'à présent
les plus anciennes connues, sont des Lencinides. - Depuis quelques
années les recherches, en ce genre, ont été très actives - on fait
des recherches à Ponticaire, dans toute la Chersonèse. - on a
découvert des médailles de rois, telle de Pythodorus, reine de
Sous, et du Bosphore. - il faut voir les mémoires de M. de
Kantze, de l'Académie Ponticaire. - de nombreux témoignages
l'environs. - On y trouve des médailles. - il y a un musée
Nikolaï. - à l'Est du Bosphore, on a découvert par M. de Rochette

bronia a Kartph, en 1803. - l'an 424. De cette inscription on a
a l'an 128. De la note, 15. - l'indien. - cette inscription de l'an 236.
av. J. C. le cas, et la bataille d'igph. -

Obis, est une des villes de ces contrées, qui a en la plus d'antiquité
on a une médaille de Caracalla, frappée par les obisopolites, et
beaucoup d'autres de même genre, antérieurement.

La falsification des monnoyes par les grecs. et parois a été
été pratiquée, dès le temps d'Alexandre le tyran, et a été pratiquée
par les grecs.

Le nom d'Odessa, est grec. - sans doute, il vient d'odyssa =
whiffa. -
L'histoire grecque du calendrier des villes du Pons, offre un
mélange de mois grecs, indiens, ou macédoniens.

Plusieurs des inscriptions sont commodes en vers, quelques
autres, a la gloire bonne fortune, en suite a une divinité
ou a une personne célèbre, et importante. - telle l'inscription

de l'empereur Theoclet, grand d'immenses services rendus.
elle est au nom de plusieurs villes -

les médailles sont des faits. -